

PRINTEMPS DE LA RURALITÉ

**Culture
et ruralité**
en région
Provence-Alpes
Côte d'Azur

PRINTEMPS
DE LA RURALITÉ

ÉDITORIAL

Un tiers des Français vit en zone rurale. En Provence-Alpes-Côte-d'Azur, 778 communes relèvent d'un territoire rural. Les opportunités culturelles y sont plus limitées que pour le reste de la population, en raison notamment de la plus faible présence d'équipements culturels de proximité (théâtre, cinéma, etc.).

Pour autant, ces territoires ne sont pas des « zones blanches » culturelles. Ce fascicule présente plus de trente initiatives remarquables qui, de conserve avec les collectivités territoriales, permettent à des projets de s'épanouir en zone rurale. Mise en valeur du patrimoine et des jardins, résidence d'artistes, lieu d'art contemporain, librairies ou réseau de lecture, chacune de ces initiatives témoigne de la vitalité des acteurs culturels dans la région.

La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) consacre chaque année plus de 10 M€ d'euros au soutien de projets en territoires ruraux.

Le Printemps de la ruralité lancé en février dernier par la Ministre de la Culture vient souligner la nécessité de rendre visibles ces interventions, de les analyser à l'aune des besoins exprimés par les élus et les habitants. Dans ce cadre, une concertation nationale sur la vie culturelle en milieu rural a été initiée sous forme de questionnaires en ligne. Elle a permis à 30000 habitants, élus et acteurs culturels de faire part de leurs observations et de leurs idées.

Afin d'enrichir ce panorama, de formuler un diagnostic et des propositions régionales, j'ai souhaité réunir 300 personnes, élus, habitants, acteurs culturels au théâtre Durance à Château-Arnoux-Saint-Auban (04) durant une journée sous la présidence du préfet des Alpes-de-Haute-Provence, Marc Chappuis. Le fruit de ces réflexions sera versé au débat lors des Assises nationales de la culture en milieu rural qui en présenteront les résultats et valideront une feuille de route visant à renforcer la place de la culture au cœur des territoires ruraux.

Christophe Mirmand,
préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
préfet des Bouches-du-Rhône.

1,2 million d'habitants soit 23 % de la population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur vivent en zone rurale.

De nombreuses initiatives culturelles, artistiques et pédagogiques sont implantées au cœur des territoires au plus près des habitants.

Dans le cadre du PRINTEMPS DE LA RURALITÉ, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) a choisi de donner la parole à des élus qui soutiennent ces projets exemplaires sur leur territoire. Ces portraits et belles histoires illustrent une approche sensible, engagée où musique, patrimoine, livres ou arts visuels s'inscrivent dans le quotidien des habitants et offrent de multiples possibilités de rencontre.

Cette mosaïque n'est pas exhaustive. Elle constitue un recueil de projets singuliers au service de la diffusion de la culture en zone rurale, une introduction au débat et dessine un champ des possibles qui irrigue la réflexion collective.

SOMMAIRE

LES PARTENAIRES	5
PAROLES D'ÉLUS	6
LES AMBASSADEURS	10
LES BELLES HISTOIRES	14



LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT SUD PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

laliguepaca.org La Ligue de l'Enseignement, association reconnue d'utilité publique, existe depuis 1866 sur tout le territoire et se décline en unions régionales et en fédérations départementales agissant sur tous les territoires et fédérant 20 000 associations.

Notre union régionale, mouvement et association d'éducation populaire, complémentaire de l'école, actrice de l'économie sociale et solidaire, fédération d'associations, regroupe et fédère autour de ses principes et valeurs « laïcité, citoyenneté, solidarité ».

Notre association a la capacité d'assurer une continuité éducative sur tous les territoires pour tous les publics, en entretenant des partenariats étroits avec différents acteurs institutionnels, associatifs ou de la société civile. Depuis sa genèse, la Ligue promeut « la culture pour tous », outil d'émancipation citoyenne.

Le développement d'outils au service de la « vie associative », l'animation du Parlement Régional de la Jeunesse, nos réflexions au sein du « mouvement d'idées », permettent à nos usagers de découvrir la noblesse et la valeur de l'engagement personnel au service de l'intérêt général et concrétisent notre participation aux politiques éducatives, culturelles, sportives, de jeunesse. Pour cela, nous sommes entre autres membres des conseils d'administration de la CRESS, du MA, du CRIJ, du CRAJEP et de la COFAC.

Le « pôle engagement et démocratie participative » de la Ligue 13, support de cette journée, convoquera « l'intelligence collective », comme elle le fait dans les conseils municipaux et régionaux de jeunes, les tables de quartiers, etc ...

Nous sommes heureux et fiers d'être un partenaire reconnu par le ministère de la Culture.

Jean-Marc Guieu, Président



BLEU TOMATE MÉDIA LOCAL, CULTURE RURALE

bleu-tomate.fr Les campagnes ont de l'avenir. Les campagnes sont l'avenir. Associations, artistes, citoyens... Ils sont nombreux à agir pour que vive la ruralité en Provence. Et c'est vers eux que Bleu Tomate braque les projecteurs depuis presque une décennie.

Si pour Paul Eluard, la Terre est bleue comme une orange, chez Bleu Tomate la Provence est bleue comme une tomate ! En référence au célèbre vers du poète, Bleu Tomate se fait pionnier local du journalisme de « bonnes nouvelles ».

C'est en 2015 que Magali Triano, entourée d'un collectif de journalistes spécialisés en agro-écologie, tourisme durable et enjeux environnementaux, fonde ce magazine en ligne dans l'élan de son agence d'information et de communication : « L'objectif est d'éclairer les acteurs de la transition écologique en Provence-Alpes-Côte d'Azur, leurs initiatives et leurs innovations, en particulier dans les zones rurales. Notre média met ainsi en lumière les acteurs qui privilégient la proximité, la naturalité... Et au-delà, tous ceux qui œuvrent pour des relations apaisées entre la Terre et ses habitants. »

Ces choix éditoriaux, couplés à un ancrage fort de la rédaction disséminée dans les territoires, font de Bleu Tomate un média d'information de proximité tourné vers les campagnes, engrais naturel de toutes les bonnes idées qui y poussent et prospèrent... Sur le terrain, ce sont des centaines de femmes et d'hommes, des « ruraux de toujours » aux « néo », que l'équipe Bleu Tomate a rencontré et auxquels elle a tendu la plume ou le micro. Parmi eux, bien sûr, de nombreux acteurs culturels. « La culture sera toujours un moteur puissant de la transition écologique », explique Magali Triano, « parce que dans toute ses dimensions, de la création à la diffusion, elle nous aide à renouveler, élargir et partager nos imaginaires pour changer le monde. »



PAROLES

D'ÉLUS





VIVIANE PONS-BERTAINA

Maire de Méailles (04)

Prendre soin du beau !

«Après 40 ans passés ailleurs, dans l'Éducation nationale puis dans le secteur de la santé, je suis revenue dans mon village natal, pour agir. Je suis Maire de Méailles depuis 2001. Rapidement, j'ai vu un patrimoine architectural en train d'être démoli. Je me suis donné pour mission de protéger les objets classés et le petit patrimoine non protégé. Petit à petit, j'en suis à mon 4^e mandat, j'essaye de faire bouger les choses, de faire reconnaître et de rénover ce patrimoine qui est, à mes yeux, incroyable. Mon plus beau succès, faire restaurer le clocher de l'église du village avec un financement participatif, un appel aux dons auquel tout le village, petits et grands, ont participé. Cela a été un moment très fédérateur. Des entreprises ont répondu favorablement avec des enveloppes de 2000 à 5000 euros, mais j'ai eu beaucoup de dons de 50 euros, 20 euros... c'étaient la contribution de nos habitants. La collecte a finalement atteint 33 000 euros, dont 23 000 pour les cloches. Le reste a servi de base pour les autres actions de sauvegarde du patrimoine local.

Méailles offre également un patrimoine naturel hors pair. Nous avons ici des grottes qui datent de 3500 avant J.-C. Tout comme le village voisin de Saint-Benoît. Nous avons donc monté un parcours commun et nous avons aménagé un mini musée avec une partie du matériel retrouvé dans ces grottes.

Je travaille en lien étroit avec la DRAC afin de valoriser pleinement ce patrimoine. De nouveaux dossiers de financement sont déjà à l'étude, notamment avec la Région pour refaire les vitraux de l'église ou encore avec la Fondation du patrimoine pour redonner vie à 3 chapelles et 6 oratoires. À Méailles, le beau a de l'avenir !»

NICOLAS CRUCHANT

Maire d'Abriès-Ristolas (05)

La culture est créatrice de lien social

«Réunion de deux villages, la commune d'Abriès-Ristolas ne compte que 366 habitants permanents. Le Guillestrois-Queyras, ce sont 8 000 habitants répartis sur 15 communes, un territoire à la fois montagnard et rural. La culture y est donc particulièrement importante, car elle est créatrice de lien social. Grâce aux événements organisés, les habitants se rassemblent, se retrouvent.

Nous avons la chance d'avoir une vie associative riche et dynamique. L'Association Culturelle Sociale et Sportive du Queyras organise de nombreuses résidences artistiques, avec du théâtre, de l'écriture, de la danse, des arts plastiques. Une offre culturelle plurielle regroupée sous l'appellation Bienvenue là-haut, appellation bien trouvée, car elle prouve que la culture, c'est aussi la convivialité et l'hospitalité. L'association Musi'Queyras organise, quant à elle, un festival de musique en juillet pour lequel les spectateurs viennent de toute la région Sud ainsi que des concerts tout au long de l'année. En août, ce sont les Musicales de Ristolas qui font résonner les instruments. Des cycles de conférence sont aussi programmés régulièrement sur des sujets très variés.

Nous n'avons pas beaucoup d'infrastructures culturelles, alors ce sont les habitants, les refuges, qui accueillent les artistes, ce qui confère une atmosphère et une proximité incroyables. Nous sommes éloignés des grandes villes, alors, chez nous, c'est la culture qui vient chez nous !»





MAURICE LAUGIER

Président de la communauté de communes
Alpes-Provence-Verdon (04)

Les habitants des territoires ruraux ont aussi le droit à la culture

« La culture constitue un besoin très fort. C'est encore plus vrai dans les territoires ruraux, éloignés des grands centres urbains. La communauté de commune Alpes Provence Verdon, ce sont 41 villages pour une population de 12 000 habitants, un territoire très étendu, représentant un quart des Alpes-de-Haute-Provence. Chacun met dans le terme de ruralité ce qu'il veut... nous, nous la vivons au quotidien. Pour moi, la ruralité n'est nullement un handicap, c'est une chance, une richesse.

Et les habitants des territoires ruraux ont aussi le droit à la culture ! Au niveau de la communauté de communes, l'engagement est fort. Nous y consacrons 5 % de notre budget de fonctionnement et les délibérations relatives à la culture sont votées à l'unanimité pour les 41 maires, au-delà des éventuels clivages politiques.

Puisqu'il est difficile pour les habitants de se rendre dans les centres culturels, c'est la culture qui vient à eux ! Nous participons à tous les appels à projets, toutes les initiatives, en misant beaucoup sur l'itinérance qui nous permet de toucher toutes les communes du territoire. Nous sommes d'ailleurs la première collectivité du département des Alpes-de-Haute-Provence à avoir imaginé une micro-folie itinérante. Ce dispositif culturel permettra de présenter, sous forme numérique, 3200 œuvres des musées nationaux. Nous soutenons également les associations locales, partenaires essentiels, notamment Art & Culture – La Chouette, avec laquelle nous avons noué une convention triennale.

Nous nous nourrissons du partage, de la dynamique collective. Je salue en ce sens le Printemps de la ruralité. Cette concertation nationale est une magnifique opportunité d'apprendre, d'échanger et de nous inspirer les uns les autres. »



CLAUDE FIAERT

Maire de L'Escale et vice-président
à la culture pour la communauté d'agglomération
Provence Alpes Agglo (04)

Animer une stratégie cohérente

«Depuis 2008 nous avons développé plusieurs axes d'actions sur le territoire, notamment l'enseignement culturel avec plusieurs écoles artistiques et une école de musique, ainsi qu'une participation dans le conservatoire départemental. L'offre n'est pas uniquement réservée au grand public, mais aussi aux professionnels. Nous proposons plusieurs actions notamment autour des nouvelles techniques de Jazz impro par exemple. Ces actions s'inscrivent dans une démarche générale d'éducation populaire en partenariat avec des structures importantes telles que le Théâtre Durance. Cela répond aux objectifs de maintenir la diversité et la qualité de l'offre culturelle en zone rurale. Grâce à ces démarches, l'École des Beaux-Arts de Digne-les-Bains a pu créer une classe préparatoire pour les grandes écoles d'art nationales avec à la clé une réussite de 100% pour les étudiants des Alpes de Haute-Provence.

Le partenariat entre les bibliothèques et médiathèques du territoire concrétise aussi l'engagement pour une continuité culturelle. Avec une seule carte d'adhésion, qui coûte 13 euros par famille, le public a accès à tout document présent dans n'importe quelle bibliothèque du réseau, cela permet d'ouvrir l'accès à la culture dans un territoire où les contraintes logistiques peuvent être fortes.»



CLAUDE LABRO

Maire de Sault (84)

La culture, c'est l'expansion

«La culture, c'est formidable pour une commune puisqu'elle véhicule à la fois un développement économique et une expansion sociale. C'est un excellent moyen de favoriser les liens entre les personnes, de pérenniser des savoir-faire.

Cela fait une trentaine d'années que je fais partie de la mairie de Sault et j'ai toujours été attaché à son rayonnement culturel. Pour une petite commune de 1390 habitants, elle affiche un beau dynamisme. Depuis des années, le Phare à Lucioles éclaire la commune de son dynamisme et de ses idées. La mairie est très fière de permettre à Loïc Guénin et à son équipe de s'installer dans un lieu atypique, ancien collège, puis musée, qui devient le M![[lieu]. Le M![[lieu], car c'est ici, en plein centre-ville, que les artistes, mais aussi les habitants, les touristes se retrouveront. Cet espace, qui ouvrira ses portes à la mi-septembre, accueillera aussi une salle de cinéma. Il ne sera plus nécessaire de faire 40 kilomètres pour voir un film. Concerts et spectacles seront de grande qualité.

Autre projet innovant qui me réjouit, les pastilles sonores avec le projet culturel «Sault, ça s'écoute aussi». Les commerçants ont échangé avec des musiciens de renom, ce qui contribue à changer leurs regards réciproques. Ce sont de belles rencontres. Et les curieux découvrent notre village autrement, par la musique, les sons. De quoi donner envie de venir à Sault... et d'y rester plus longtemps encore.»

LES AMBASSADEURS

Rencontre avec les ambassadeurs et ambassadrices,
des personnalités fortement investies dans la diffusion
de la culture sous toutes ses formes en milieu rural.



04

ORIANE BARROIS

DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION ART & CULTURE - LA CHOUETTE

La culture, c'est chouette ! Et particulièrement sur le territoire Alpes-Provence-Verdon. Créée en 1998, Art & Culture – La Chouette promeut le développement culturel de proximité. Avec, comme cheffe de file des quatre salariés et de dizaines de bénévoles, Oriane Barrois, directrice engagée.

Le terrain multisport d'Entrevaux a plutôt l'habitude des jeux de ballon... pourtant, en cette belle après-midi d'été, ce sont des danseurs de hip-hop qui s'y produisent, sous les yeux d'un public très varié. Enfants, adultes, seniors... l'impression que tout le village ou presque est là. Et si c'était le cas ? *Prélude*, spectacle chorégraphié par Kader Attou, est l'une des nombreuses productions artistiques dont les habitants du territoire Alpes-Provence-Verdon ont pu bénéficier cet été dans le cadre du festival Les Mouvements-T, une biennale dédiée à la danse contemporaine en espace public. Particularité, chaque édition est organisée dans un village différent.

11 300 habitants pour... 41 communes

«Art & Culture – La Chouette couvre un territoire de 41 communes qui ne totalisent que... 11 300 habitants. Notre territoire est à la fois rural et montagnard. Les grandes salles de spectacle sont à plusieurs heures de voiture. Alors, nous faisons venir la culture au cœur des villages», s'enthousiasme Oriane Barrois. «Et comme les villages n'ont pas de théâtre, on s'adapte. Les spectacles sont organisés dans des salles municipales, mais aussi les cafés, les restaurants, sur les places et même chez l'habitant. Nous innovons en permanence.»

Et l'innovation, La Chouette sait faire. La genèse de cette association se situe il y a 25 ans. Des universitaires belges organisent des chantiers de jeunes pour restaurer le petit hameau de Peyresq, sur la commune de Thorame-Haute. Pour les divertir, ils programment des concerts et des conférences qui séduisent. Leur emblème, la chouette, symbole du savoir et de la

connaissance. Les élus décident alors de faire rayonner ce concept et d'utiliser la culture pour rapprocher les habitants.

La ruralité, une difficulté, mais surtout une opportunité

«Sur un territoire rural plus qu'ailleurs, il est nécessaire de travailler en réseau», souligne Oriane Barrois. «La ruralité est une difficulté, mais elle est aussi une opportunité. Nous connaissons chaque habitant, ou presque. Nous disposons de relais dans chaque commune, avec lesquels nous co-construisons une programmation tout au long de l'année. Cela fait maintenant dix ans que j'exerce le métier de directrice de La Chouette et je ne m'en lasse pas. Mon travail ne compte aucune routine, il est pétri d'art, mais surtout de rencontres et de moments partagés.»

Parmi les actions majeures, le festival Musique en Novembre, pour chasser la grisaille, Artiste sur canapé, directement chez l'habitant, ou encore Enfant-Phare, vaste projet d'éveil du tout-petit incluant la formation, à la culture, du personnel de la petite enfance. La Chouette accompagne également les projets et les acteurs locaux et prête même du matériel de scène.

La Chouette est principalement soutenue par des fonds publics, notamment la DRAC PACA, l'ensemble de sa programmation étant gratuite. «Nous bénéficions également d'un soutien de la CAF en tant qu'espace de vie sociale et créateur de liens sociaux». Car oui, la culture rapproche le monde !

Art & Culture-La Chouette
Association entre Alpes et Provence
Maison de Pays Route de Colmars - 04370 Beauvezer
04 92 83 12 43
www.artetculture-lachouette.fr



NADINE GOMEZ-PASSAMAR

CONSERVATRICE EN CHEF
HONORAIRE DU PÔLE MUSÉAL
AMBULO DE DIGNE-LES-BAINS

L'art et Nadine Gomez-Passamar, c'est une histoire à l'échelle des montagnes. Pendant plus de trente ans, cette femme dynamique et cultivée a été la conservatrice passionnée du musée Gassendi de Digne-les-Bains. Un musée dont elle a accompagné la métamorphose, y compris sur les chemins de montagne, permettant même au pôle artistique et muséal Ambulo d'obtenir, en 2023, le label « centre d'art contemporain d'intérêt national » délivré par le ministère de la Culture.

Une annonce publiée en 1989 : le musée Gassendi recherche un conservateur. À l'époque, seulement deux candidats. Marseillaise, Nadine Gomez-Passamar postule. Une décision qui va changer sa vie... et celle du musée ! « Ouvert en 1906, le musée Gassendi présentait des collections intéressantes de sciences naturelles et d'art, de la Préhistoire au XX^e siècle. En revanche, la création contemporaine en était absente. À mon arrivée, j'ai engagé un vaste chantier de rénovation du musée, assorti d'un projet scientifique et culturel, dans lequel l'art contemporain occupait une place importante. Digne possède une école d'art, des collèges, des lycées. Il est important d'initier les jeunes à l'art de notre époque. »

130 œuvres à visiter le long des sentiers

Pour Nadine Gomez-Passamar, l'art ne doit pas être figé, enfermé entre les quatre murs d'un musée. C'est ainsi qu'elle initie, dès 1998, un programme de résidence d'artistes afin de concevoir et produire sur place une collection d'art en montagne. « Je ne voulais pas d'un jardin de sculptures autour du musée, mais bien de créations au cœur de la nature. Le terrain de jeux des artistes est immense, il s'étend sur 300 000 hectares. Curieux et amateurs d'art sont invités à partir à leur découverte, en randonnée. Ils prennent le temps de rencontrer une œuvre, parfois en dormant à l'intérieur, de la relier à une autre et vivent, en même temps, la montagne ». Au total, ce sont ainsi 130 créations qui sont proposées, réparties sur 47 communes. Un projet pionnier, qui a, depuis, fait des émules sur d'autres territoires ruraux.

Le Cairn, laboratoire artistique contemporain

En 2000, le musée Gassendi s'enrichit du Cairn, un foyer d'art contemporain. « Le Cairn est avant tout un laboratoire artistique qui soutient et diffuse la création

contemporaine en milieu rural ». Un appartement-résidence, accroché à une falaise tel un ermitage, permet d'accueillir des artistes sur des périodes de travail plus ou moins longues. Deux expositions et de nombreux événements sont organisés chaque année. Le Cairn accueille des artistes de renommée internationale tels que Andy Goldsworthy, Lara Almarcegui, Herman de Vries. Une partie de sa programmation soutient les artistes émergent(e)s.

En 2019, le pôle s'enrichit, à la demande du maire, avec la gestion de l'ancienne résidence dignoise d'Alexandra David-Neel, l'écrivaine-exploratrice dont la commune est la légataire universelle. « Il s'agit d'une femme incroyablement moderne et intrépide, la première Européenne à pénétrer incognito dans la Cité interdite de Lhassa. Elle a mené sa vie comme elle l'entendait, en femme libre. Cette maison permet de voir le lieu où elle vivait jusqu'à son décès, de visiter le musée retraçant son extraordinaire parcours à travers l'Asie et de visiter son jardin. C'est une formidable ouverture sur le monde », souligne Nadine Gomez-Passamar. Bientôt, le site accueillera, pour quatre ans, une « antenne » du musée national d'art asiatique Guimet.

Ambulo ou la multiplicité de l'art

Le musée Gassendi, le Cairn, la collection d'art en montagne et la maison Alexandra David-Neel constituent le pôle artistique et muséal Ambulo. « Ambulo, c'est l'illustration de la multiplicité des formes artistiques. C'est aussi la preuve que, lorsqu'il capitalise sur ses spécificités et ses richesses, un territoire rural et montagnard peut apporter une offre originale, qui séduit des amateurs d'art venant de loin, et apporte aussi de nouvelles perspectives aux habitants. »

Et les experts ne s'y trompent pas. En septembre 2023, Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, attribue le label de centre d'art contemporain d'intérêt national

au pôle artistique au muséal Ambulo. Un label que possèdent aujourd'hui 45 structures dans toute la France. L'occasion, pour le ministère de la Culture de saluer l'engagement de la ville de Digne-les-Bains et de ses partenaires, et aussi l'excellence du travail sous la direction de Nadine Gomez-Passamar. «Ce label vient conforter le soutien en direction de la scène artistique française, son implication active dans la structuration et la professionnalisation des acteurs du secteur des arts visuels dans cette région», souligne ainsi le ministère. 2024 constitue une nouvelle étape pour Nadine

Gomez-Passamar. La conservatrice en chef prend sa retraite, mais continue de fourmiller de projets. «Ce qui m'a plu durant ma carrière, c'est la liberté de création, comme celle dont bénéficient les artistes. Au départ, nos projets semblaient des utopies. Je suis heureuse de les avoir vus grandir et s'épanouir.»

Ambulo - Musées de Digne
Nadine Gomez - 06 08 62 31 03
64 Bd Gassendi - 04000 Digne-les-Bains
www.musee-gassendi.org/fr



84

ÉMILIE BOUSQUET

COORDINATRICE DU RÉSEAU DE BIBLIOTHÈQUES DE LA COVE¹

15 bibliothèques dans 25 communes rurales autour de Carpentras et du Ventoux... c'est le réseau que coordonne avec bonheur Émilie Bousquet, passeuse de livres depuis dix ans. Au-delà des livres, c'est toute la richesse culturelle qui est offerte aux habitants du territoire, notamment les plus jeunes.

Une petite fille, accompagnée de son ami Pingouin, qui, chaque jour, accroche les nuages dans le ciel, installe les vagues, gonfle les poissons... de quoi séduire les enfants et les parents venus découvrir Puisette et Fragile au centre culturel de Bédouin en ce vendredi de février. Un spectacle organisé par le réseau des bibliothèques de la Cove, qui compte aussi bien des structures municipales qu'associatives. «Notre réseau a vocation à ouvrir l'offre culturelle à tous les habitants. Alors, chaque mois, nous organisons des spectacles, des expositions, des rencontres avec des auteurs... notamment pour les 0 à 6 ans», commente Émilie Bousquet.

«La force du réseau, c'est aussi une carte unique, un logiciel commun ou encore une circulation des livres de bibliothèque en bibliothèque qui s'effectue par le facteur.»

La culture, outil de développement social

À 46 ans, Émilie Bousquet est toujours aussi enthousiasmée par son travail. Pour elle, la culture est avant tout un outil de développement social. «Cette fibre sociale est essentielle pour moi. J'ai travaillé pour l'Association des paralysés de France, j'ai effectué des missions d'accompagnement en République dominicaine. Lorsque je suis arrivée dans le Vaucluse il y a

12 ans, j'ai trouvé ma place grâce à la culture. Les bibliothèques ont un rôle utile, surtout dans les territoires ruraux. Ici, contrairement aux grandes villes, ce sont elles qui constituent les équipements culturels majeurs. Ainsi, les deux seuls théâtres sont situés à Carpentras et à Beaumes-de-Venise. Nous nous adaptons donc aux lieux, aux publics. Dans ces petites communes dont certaines ne comptent que 500 habitants, nous connaissons nos publics... et ceux qui ne le sont pas. C'est à nous d'aller vers eux.»

Premières Pages

Une mission dont les 56 bibliothécaires du réseau s'acquittent à merveille. Le réseau fait d'ailleurs partie du dispositif Premières pages, qui reconnaît son investissement en faveur des tout-petits et de leurs parents. Des formations croisées entre bibliothécaires et professionnelles de la petite enfance sont régulièrement organisées, sources de nouvelles idées de collaborations.

(1) Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin

Service culturel de la COVE
Émilie Bousquet : emilie.bousquet@lacove.fr
04 90 67 07 32 / 04 90 67 69 21
1171 av. du Mont-Ventoux - 84203 Carpentras Cedex
www.bibliocove.fr



LOÏC GUÉNIN

COMPOSITEUR, MUSICIEN, FONDATEUR DU PHARE À LUCIOLES ET DU M! [LIEU]

Si la musique a la vertu d'adoucir les mœurs... elle peut aussi changer la vie de tout un village. C'est ce qui s'est produit à Sault, 1 400 habitants, dans le nord du Vaucluse avec l'arrivée, en 2001, de Loïc Guénin, alors professeur de musique au collège. Depuis, le compositeur, musicien et artiste sonore a donné vie à une compagnie, Le Phare à Lucioles, et à de nombreux projets, dont celui du m! [lieu], un lieu dédié à la création et au spectacle vivant.

À Sault, la musique est partout : dans les écoles, dans les EHPAD, dans les crèches, chez les commerçants avec des pastilles sonores inédites, chez les habitants avec des concerts à domicile... Tout le village écoute, savoure, se laisse transporter, surprendre... voire pratique la musique. C'est en 2001 que Loïc Guénin arrive à Sault pour devenir le premier professeur de musique du collège. Il multiplie les projets, collabore avec des musées, des scènes nationales et crée la première – et l'unique – section Chamac pour classe à horaires aménagés musique et art contemporain. En quelques années, les effectifs du collège augmentent de 42 % !

Le Phare à Lucioles pour rassembler

En 2005, l'artiste crée Le Phare à Lucioles, « le phare parce que c'est un symbole de ralliement rassurant et les lucioles pour célébrer le collectif. » Cette compagnie contemporaine a à cœur de rapprocher les publics et les musiques, sur le territoire très rural du nord Vaucluse. Et ça fonctionne ! Concerts, ateliers, résidences d'artistes, l'activité créative se déploie, rencontrant l'adhésion des habitants. Loïc Guénin crée, vibre, s'amuse. La compagnie a produit des dizaines de musiciens et compte désormais cinq salariés.

Le m! [lieu], 700 m² dédiés à la musique et à la création

Toujours fourmillant de projets, Loïc Guénin imagine alors un lieu aussi incroyable qu'improbable. En 2014, il envisage, sans trop y croire que le Phare à Lucioles s'approprie un bâtiment en plein centre du village, ancienne école de la République devenue un temps un musée. Une utopie créative qui séduit le conseil municipal, dont le vote en faveur du projet est unanime. Après plusieurs années de travaux et un budget de 2,8 millions d'euros, dont près de 640 000 financés par la petite commune de Sault, le m! [lieu] ouvrira ses portes mi-septembre. Un espace de 700m² comptant trois plateaux, une salle de spectacle, une salle dédiée aux arts visuels, un bar-cantine, les bureaux de la compagnie et sept chambres pour des résidences d'artistes. Avant même l'ouverture, Arthur H y rassemble 540 spectateurs... impressionnant au regard du nombre d'habitants de Sault.

Par son énergie débordante et sa capacité à fédérer, Loïc Guénin prouve que la création artistique n'est pas l'apanage des grandes villes. Dans les villages ruraux aussi, la musique sait être bonne !

Le Phare à Lucioles / Le M! [lieu]
Loïc Guénin, directeur artistique
agendaphare@gmail.com
06 31 54 10 09 / 04 90 70 61 09
Place des Martyrs d'Izon-la-Bruisse - 84 390 Sault
pharealucioles.org

LES BELLES HISTOIRES

Structures culturelles, projets, actions... sont le cœur battant de la culture en zone rurale. Des initiatives qui donnent le tempo d'une vie culturelle et rythment notre territoire.





05

BIENVENUE LÀ-HAUT

QUAND LA CULTURE RÉCHAUFFE LES CŒURS

Dans le Guillestrois-Queyras, vous serez bienvenus chez nous. Surtout si c'est pour partager un moment culturel. Bienvenue là-haut, le secteur culturel de l'Association Culturelle Sociale et Sportive du Queyras (ACSSQ) déploie une proposition atypique autour de trois valeurs: le champ culturel, l'hospitalité et la convivialité.

Les acteurs saluent une nouvelle fois leur public, qui les acclame. Le décor est atypique : pas de grande salle de spectacle aux fauteuils de velours rouge, mais un refuge de montagne. L'aboutissement d'une résidence atypique dont la montagne est l'écrin. «Le territoire du Guillestrois-Queyras compte 8000 habitants répartis sur 15 communes. Nous n'avons pas de grandes installations culturelles, mais nous avons la volonté de construire ensemble, en itinérance», commente Romain Barré, responsable de Bienvenue là-haut. «Nous organisons des résidences artistiques, qui impliquent recherches, rencontres, échanges, médiations dans le quotidien des habitants, avec des sorties de résidences tout au long de l'année.»

Feutrer la laine pour concevoir un abri

Arts plastiques, théâtre, écriture, danse, l'offre culturelle est riche et variée. «Nous avons à cœur de toucher tous les publics, de leur proposer de belles découvertes tout au long de l'année, surtout hors saison, lorsque l'activité touristique est réduite. Nous allons chercher les habitants là où ils ne nous attendent pas, il s'agit de remettre l'art dans le quotidien. Nous invitons à expérimenter, (re)découvrir la diversité des disciplines artistiques et pratiquer leurs gestes grâce aux résidences». Parmi les invitations en cours, celle de Louis Lefebvre, un artiste qui a participé, pendant quelques jours, à la tonte des moutons avec un berger. De la laine qui sera feutrée et donnera lieu à une création pour laquelle il propose aux habitants de le rejoindre pour des temps de partage. Avec pour objectif de construire un abri mobile, notamment pour les veillées. Autre projet, celui mené avec la

compagnie La ruée outre-mer qui construit un projet radiophonique autour de la plantation d'arbres avec l'école d'Eygliers.

Un lien de confiance primordial

«L'itinérance est une contrainte, mais elle est aussi une force. Nous nous adaptons sans cesse, nous collons aux réalités du territoire. C'est stimulant... et efficace!» Une itinérance qui concerne notamment le cinéma, avec les cycles Clin d'œil, des projections de documentaires d'auteurs et de courts-métrages dans les villages, parfois jusqu'à quatre par jour, en relation avec de nombreux partenaires locaux. Des projections qui donnent lieu à des débats avec des intervenants et, parfois, le réalisateur ou la réalisatrice.

«L'enjeu est de connaître personnellement le maximum d'habitants sur notre territoire, à la fois rural et montagnard», souligne Romain Barré. «Le lien de confiance est primordial. Si nous sommes à la hauteur, si nous les embarquons avec nous, ils sont prêts à nous suivre sur de nouveaux champs artistiques. Nous avons plaisir à générer une attente, des envies nouvelles, à faire bouger les lignes, à enrichir les habitants et, par là même notre territoire.»

Des événements culturels ouverts à tous. Alors, n'hésitez pas... si vous passez par le Guillestrois-Queyras, vous aussi, serez les bienvenus.

ACSSQ L'Association Culturelle Sociale
et Sportive du Queyras
culture.acssq@queyras.org
04 92 46 69 01 / 07 81 76 45 53
Le Grand Laus - 05470 Aiguilles
www.queyras.org



05



SERRES LEZ'ARTS

INFUSER LE TERRITOIRE

Depuis 2003, l'association de Serres multiplie expositions et actions auprès du public. Avec un moteur : provoquer la rencontre entre les artistes et le public.

Plus de vingt ans d'action culturelle dans la vallée du Buëch et au-delà, autour des arts plastiques. Au départ, l'association Serres Lez'Arts naît d'une envie des habitants, en 2003. «Plusieurs personnes qui venaient de s'installer à Serres ont eu envie de se lancer dans l'action culturelle, à l'échelle de la ville. Très rapidement un collectif s'est mis en place, avec un réseau artistique et des bénévoles, souligne Jules Praud, responsable de développement territorial au sein de l'association. Mais le public s'est mobilisé aussi en mettant à disposition des lieux pour la première exposition comme des garages, des jardins, des maisons...»

En trois ans, Serres Lez'Arts organise une quinzaine d'expositions, qui attirent jusqu'à 1500 visiteurs. «Ça a été très paradoxal, souligne Jules Praud. D'habitude le public vient progressivement, souvent les gens disent que ce n'est pas pour eux. Mais quand on provoque la rencontre avec les artistes, quand on montre qu'on est là pour valoriser un mode de vie, une histoire, cela change tout !»

Mallettes pédagogiques

Au cœur de l'alchimie : le choix des artistes. «Ce n'est pas parce qu'on est en zone rurale qu'on n'a pas le droit de voir des artistes vus à Paris ou à Marseille,

affirme Jules Praud. Mais il faut que les artistes sachent intégrer le mode de vie des habitants, aller à leur rencontre.» Pour y parvenir, Serres Lez'Arts mise sur les résidences d'artistes, les sentiers artistiques, mais aussi sur l'itinérance, à l'aide de mallettes pédagogiques ou de camionnettes qui permettent de se projeter partout sur le territoire. Avec aussi des coopérations avec d'autres structures et territoires à l'échelle du Massif alpin français et transfrontalier pour créer un réseau de projets de résidences artistiques et de sentiers d'art : les Transhumances Artistiques.

L'association intervient également au sein des écoles, des centres sociaux, et en milieu carcéral. L'an dernier, elle a même lancé une formation professionnelle d'intervention en arts visuels. Sans perdre de vue sa vocation première : «À chaque édition de l'exposition, quand on voit le public arriver dans les rues de Serres, c'est vraiment un moment fort, ça montre le lien qui a été créé avec le territoire.» Et ça infuse !

Serres Lez'Arts
serreslezarts@gmail.com
04 92 46 84 24

1, avenue Jean Moulin Local CEM*/SLZ - 05700 Serres
serreslezarts.fr/presentation



83

LE PLANCHER DES CHÈVRES

ARPENTE LE HAUT-VAR

Depuis dix-sept ans, malgré les difficultés, l'association multiplie les initiatives, en itinérance, pour proposer à tous les publics des spectacles hors saison.

Le rythme aujourd'hui ? Un événement par mois ! Dix-sept ans après sa création dans le Haut-Var, l'association Le Plancher des chèvres a transformé la vie culturelle de son territoire.

Au départ, le constat de Romain Chaffard, un enfant du pays revenu y vivre après une formation de comédien : « Je me suis aperçu qu'il n'y avait pas grand-chose de culturel en dehors des animations d'été, feux d'artifices et autres bals du 14 juillet, se souvient-il. En termes d'équipements aussi, on est dans une zone blanche. » L'association se monte d'abord pour une première édition du Boun'estival en 2007 puis pour du théâtre de proximité, chez l'habitant. « On a commencé en faisant deux tournées par an, là on en est à la 27^e édition. Puis on s'est spécialisé dans les arts de la rue, mais aussi la musique, en faisant par exemple flotter des pianos sur le lac de Sainte-Croix ! » D'autres initiatives voient le jour, comme un festival jeune public, des concerts en partenariat avec Tandem 83, la scène de musiques actuelles du Var ou des propositions dans le cadre des journées européennes du patrimoine. Réunissant une salariée à mi-temps et une dizaine de bénévoles pour son assemblée collégiale, l'association mobilise jusqu'à 50 bénévoles sur ses plus gros événements.

Aller chercher le public

Mais elle doit aussi réussir à mobiliser les élus locaux. « On travaille surtout sur des communes de 300 à 2500 habitants, qui sont souvent en manque de moyens, note Romain Chaffard. On est sur un territoire dont la vocation principale est le tourisme, donc la culture hors saison n'est pas toujours une priorité. » Malgré tout, Le Plancher des chèvres réussit à faire preuve de l'envie de culture tout au long de l'année. « Quand on fait du théâtre de rue, les gens ne sont pas forcément habitués à ça. Mais si on vient chercher le



public, il y a du répondant. » Prochaine étape pour le Plancher des chèvres ? La reprise d'un café associatif sur la commune d'Aups, à l'horizon 2029 !

Toujours à l'affiche

D'ici là, quelques rendez-vous avec le Mini Boun'#8, festival pour le jeune public mais pas que..., ce sera les 19 et 20 Avril à Salernes, avec au programme 6 compagnies et 10 représentations scolaires ou tout public ; le Boun'estival#17, festival arts de la rue, du 6 au 9 Juin, à Aups et Bauduen sur 4 jours, 3 lieux et avec 14 compagnies et enfin Guinguett'estivales#5, les 25 Juillet, 8 et 22 Août, au Hameau de Bounas, à Bauduen, 3 soirées théâtre de rue et musique avec 9 compagnies. De quoi animer les beaux jours dans les campagnes varoises !

Le Plancher des chèvres
asso.plancherdeschevres@gmail.com
07 81 52 05 74 / 06 79 66 80 06
hameau de bounas - 83630 Bauduen
leplancherdeschevres.fr



05

LES MÉMOIRES DE LA PIERRE

SYLVESTRE GARIN

Originaire des Hautes-Alpes, Sylvestre Garin, architecte du patrimoine, œuvre depuis trente ans à valoriser les bâtiments alpins, qu'ils soient publics ou privés. Et à transmettre cette passion.

Depuis son cabinet de Puy-Sanières, il travaille depuis trente ans à restaurer et mettre en valeur les bâtiments chargés d'histoire dans les Hautes-Alpes. Et il y en a beaucoup. «Ma passion est liée au rapport à la ruralité et au petit patrimoine rural non protégé. L'architecture de ce département se caractérise notamment par son art d'habiter et de vivre en montagne, par une grande diversité d'édifices culturels, des villages d'altitude, les chalets d'alpages, les fustes en bois notamment dans le Queyras... C'est tout un art qui concilie l'habitat et les contraintes de la montagne, les risques d'avalanches, l'exposition au soleil, au vent. »

La proximité de la frontière avec l'Italie a également fortement influencé l'architecture de ce département : « Il y a évidemment une longue histoire liée à la défense et à l'architecture militaire, avec notamment les fortifications Vauban. Mais l'influence de l'Italie se retrouve aussi dans l'art des décors peints et l'architecture des édifices culturels. »

Intervenir sur le temps long

Pour sauvegarder et valoriser ce patrimoine, il faut mobiliser élus locaux et services de l'État, et faire intervenir plusieurs corps de métier très spécialisés.

«Les temporalités des institutions ne sont parfois pas les mêmes, souligne Sylvestre Garin. Dans ce type de chantier, il faut se dire qu'on intervient sur le temps long, parce que ces bâtiments ont eux aussi une longue histoire. »

Comment transmettre cette passion aux nouvelles générations ? «Beaucoup de jeunes sont déjà sensibilisés au patrimoine, estime Sylvestre Garin. Mais on peut être didactique par exemple en installant des lutrins pour expliquer l'histoire d'un bâtiment, d'un ouvrage ou de tout un quartier. C'est ce que nous avons fait quand Embrun avait candidaté au label Ville d'art et d'Histoire, et cette initiative avait alors rayonné sur toutes les communes alentours. »

Sylvestre Garin - Architecte du patrimoine
sylvestre.garin@orange.fr
04 92 43 68 23 / 06 81 76 72 42
Les Bouteils 05200 Puy-Sanières
www.architectes-du-patrimoine.org/Garin



84

CHATEAU DE SAUMANE

UNE RICHESSE PATRIMONIALE ET LETTRÉE

Classé monument historique, l'édifice domine la vallée de la Sorgue du haut de l'éperon rocheux auquel il est agrippé. La forteresse, dont la rareté architecturale est le fruit d'une histoire tumultueuse, fut le royaume de la famille de Sade pendant plus de quatre siècles. Un lieu fascinant, empreint des mystères du Marquis qui y passa une partie de son enfance.

Un précieux héritage

L'histoire du château remonte au Moyen-Âge (avant le XIII^e siècle). Il est alors déjà identifié comme une place forte, fief des Comtes de Toulouse. Transmis à la Papauté, il tombe en ruines faute de moyens suffisants pour l'entretenir. La seigneurie qui couvre alors tout le territoire agro-pastoral sera finalement cédée à la famille de Sade en 1450, en échange d'un pacte avec le pontificat. « Une reconstruction du château, la mise en culture de la ferme et le repeuplement du village » détaille Fabien Quezel-Perron, Directeur adjoint de L'Isle-sur-la-Sorgue tourisme. Pendant les guerres de religion, Jean II de Sade se réfugie à Saumane. Il y construit une forteresse sur la partie résidentielle qui fera l'objet d'un débat mouvementé entre historiens et archéologues car « majestueux en termes de défense mais complètement démesuré par rapport à la taille du château à défendre, et surtout qui ne fonctionne pas militairement ». Un château renaissance à l'escalier monumental et aux salles d'apparat voit le jour jusqu'à l'arrêt des travaux ordonné par le Pape en 1595. Le style du château est marqué par ces campagnes de travaux inachevées qui vont se refléter architecturalement dans un « enchevêtrement d'époques ». La dernière grande campagne de rénovation est menée par l'Abbé de Sade d'Ebreuil, oncle de

Donatien Alphonse François de Sade plus connu sous le nom de Marquis de Sade, qui en fait un palais de résidence au début du XVIII^e siècle. L'homme, érudit et humaniste qui a fréquenté les salons parisiens avant de venir se retirer en Provence, va y élever son neveu. Le Marquis grandit notamment à l'ombre des 800 volumes de la bibliothèque du château et d'un cabinet d'histoire naturelle. On retrouvera chez l'écrivain philosophe un fort attachement au lieu dont il hérite à la mort de l'Abbé, comme en témoignent les lignes adressées à son notaire et restituées par Fabien Quezel « C'est à Saumane que je veux habiter ; je suis fou de Saumane, j'irai certainement, si je le puis, y finir mes jours. Ménagez-moi l'esprit des habitants dans cette vue ».

Une immersion aux multiples facettes

Le château, qui vient de rentrer dans le programme *Réinventer le patrimoine*, offre de multiples angles de visite. Au-delà du bâti au patrimoine architectural remarquable, l'excursion promet de faire découvrir l'univers du Marquis de Sade. Une opportunité de creuser la relation à ses confidents, parmi lesquels Voltaire, ou d'explorer les multiples facettes du personnage. Il fut notamment l'un des précurseurs de l'Art-Thérapie qu'il mit en œuvre dans les années 1800 dans l'asile de Charenton.

Arpenter les jardins et les cultures en terrasse attenantes au château, c'est aussi se rappeler que cette terre fertile tire sa richesse de cultures céréalières, oléicoles et maraîchères depuis des temps ancestraux.

Le château de Saumane
contact@ccpsmv.fr - 04 90 38 04 78
350 Avenue de la Petite Marine
84800 L'Isle sur la Sorgue
www.paysdessorgues.fr/le-chateau-de-saumane



04

JARDINS DE SALAGON

LA CULTURE S'EXPRIME AUSSI PAR LES PLANTES

Entourant le prieuré, les jardins de Salagon, à Mane, ne sont pas seulement beaux et odorants. Ils content aussi l'histoire des hommes et des femmes de ce territoire rural depuis des centaines d'années.



C'est un havre de paix où l'on se plaît à flâner. Un écrin à ciel ouvert où s'exprime l'harmonie de la nature. Mais aussi l'histoire des hommes. «Les jardins de Salagon sont ethnobotaniques. Ils permettent d'étudier les relations entre les hommes et les plantes, des usages les plus utilitaires comme se nourrir, se soigner, réaliser des teintures, aux plus symboliques tels que célébrer les dieux ou se protéger des mauvais sorts», explique Antonin Chabert, directeur de Salagon, musée et jardins. On y trouve ainsi un jardin des simples et des plantes villageoises, un jardin médiéval, celui des senteurs qui propose une balade olfactive, le jardin des Temps Modernes, invitation à un voyage autour du monde. En tout, 1700 plantes... plus que Mane compte d'habitants !

Près de 30 000 visiteurs, dont 42 % de locaux

Une évasion botanique qui séduit ! Le site accueille chaque année entre 25000 et 30000 visiteurs. Si les étrangers sont au rendez-vous, 42% viennent des Alpes-de-Haute-Provence. « Nous sommes un musée territorial qui se visite en toute saison ». Une carte ambassadeur offre d'ailleurs aux locaux un accès illimité pendant un an pour 14 euros.

La ruralité, c'est branché

Des locaux qui apprécient le charme du site, mais aussi la richesse de la programmation culturelle. «Ateliers, concerts, spectacles, expositions... nous organisons des événements tout au long de l'année. C'est une façon de faire vivre différemment le site, d'attirer de nouveaux visiteurs, d'offrir à ceux qui nous connaissent de nouvelles expériences », se félicite Antonin Chabert. «Né dans les années 80, le musée, lui, questionne sur le concept de la ruralité ».

Un concept qui continue d'évoluer. « Aujourd'hui, des habitants de Marseille, d'Aix-en-Provence, quittent le cœur des villes pour venir s'installer chez nous. Notre territoire est de plus en plus attractif.

À Salagon, nous sommes contents de nous inscrire dans ce mouvement de renouveau de la ruralité.» Car aujourd'hui, la ruralité, c'est branché !

Le jardin du musée de Salagon
Antonin Chabert
antonin.chabert@le04.fr - 04 92 75 70 50
Le Prieuré - 04300 Mane
musee-de-salagon.com/accueil



05

FESTIVAL DE CHAILLOL

LE DON DE LA MUSIQUE

Scène conventionnée d'intérêt national depuis 2019, le Festival de Chaillol a fait du chemin. Depuis 28 ans, il n'a cessé d'évoluer pour apporter la musique au plus près des habitants des Hautes-Alpes et favoriser un dialogue profond entre les artistes et le public. Mots d'ordre : réciprocité, gratitude, confiance.

Qui a dit que la musique se joue uniquement en salle de concert ? Certainement pas Michaël Dian, directeur artistique du Festival de Chaillol, dans les Hautes-Alpes. Ici, l'heure est à l'itinérance musicale qui touche les lieux de vie du quotidien des habitants.

« Musicien, j'ai eu envie de développer une offre musicale estivale là où j'ai des liens familiaux très forts, raconte l'artiste. Toutefois, en regardant la composition de la salle, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas d'habitants locaux. Cela m'a interpellé. C'est très bien que les touristes en profitent mais à Paris, à Marseille, ou à Lyon, ils ont déjà accès à cette richesse ».

Investir d'autres espaces de relation

Les habitants s'interdisent-ils l'accès à cette offre ? C'est à partir de ce constat que naît l'idée d'amener la musique dans le quotidien des gens. « On joue sur les places de marché, dans les églises, dans les centres d'accueil, dans la forêt, dans les sous-bois, à l'école... Le geste artistique revient à sa racine primordiale de geste artisanal. C'est désacraliser l'acte artistique pour le ramener au sacré du quotidien, de l'intimité de chacun qui prend et qui resitue une émotion », rappelle Michaël.

Depuis ses débuts en 1997, le festival a grandi, la programmation estivale est toujours d'actualité, mais il y a plus de 50 concerts qui se déroulent durant toute l'année avec autant de rencontres à la clé.

Réinscrire la musique et le travail comme une dimension de l'existence.

« La question de fond a été qu'apportent les musiciens à ce territoire ? Et, au même titre, qu'apporte ce territoire aux musiciens ». Pour Michaël et son équipe, il s'agit là d'une écoute au sens plus profond du terme. Une mise en dialogue avec, à la clé, de vraies relations, une disposition d'esprit. « Il y a ici dans les Hautes-Alpes une richesse paysagère, traditionnelle et culturelle incroyable. Les musiciens n'apportent pas la parole dans un territoire vide, revendique l'artiste. Ils passent ici une semaine, ils ont le temps de se poser et cela les enrichit autant qu'ils enrichissent le territoire. » Ce sont des musiciens d'envergure nationale et internationale qui animent l'itinérance musicale du Festival de Chaillol. Une équipe de 5 salariés et une cinquantaine de bénévoles font vivre le projet dans 40 communes du territoire.

« Aujourd'hui je regarde la salle et cela restitue la diversité sociologique de ce territoire, se réjouit Michaël. Les gens se donnent rendez-vous, se retrouvent, heureux de partager ces moments privilégiés ! »

Festival de Chaillol
Mickaël Dian, directeur artistique
06 82 72 31 02
5 bis avenue Maréchal Foch - 05 000 Gap
www.festivaldechaillol.com

PASTILLES SONORES AVEC LE PHARE À LUCIOLES



84

Depuis 2020, la compagnie Le Phare à Lucioles commande à des artistes des pastilles sonores qui retracent une rencontre d'une journée avec un commerçant du village. Des pastilles que chacun peut écouter grâce à un QR-code affiché en devanture. Une initiative originale portée par l'équipe du Phare à Lucioles dans le cadre du projet « Sault, ça s'écoute aussi ».

Au départ, des bruits de camion, des signaux de recul... et puis les premières notes de violon qui s'élèvent, légères. Des notes qui deviennent parfois plus crissantes, rappelant le bruit des outils. En trois minutes, Alice Piérot, violoniste baroque, première violon de nombreux ensembles prestigieux et internationalement reconnus, dresse le portrait de LA SIMC, magasin de matériaux et de bricolage. Une fusion improbable entre deux mondes qui a donné naissance à une pastille sonore. À Sault, petit village nord-vauchusien de 1 350 habitants, la musique fait partie du quotidien. Et encore plus depuis 2020.

Jazz, contemporain, bruitages...

«La crise sanitaire Covid-19 a malmené le lien entre les commerçants et les habitants. Nous avons eu envie de le recréer, grâce à des concerts chez l'habitant, qui peuvent faire l'objet d'une prescription médicale, et aussi au moyen de pastilles sonores qui mettent en avant tout ce qui fait vivre la ruralité, notamment le tissu économique», se souvient Loïc Guénin.

Le succès est immédiat. « Le principe est simple : un artiste passe une journée avec un commerçant, dans son établissement. Il s'imprègne de son travail, de l'atmosphère des lieux, des échanges. Ce sont ces moments qui constituent la matière première de la pastille sonore. L'artiste est libre de son style, certains n'utilisent que de la musique, d'autres mettent en son des dialogues, des bruitages. C'est éclectique, du jazz, des musiques contemporaines, de la chanson française... Et c'est tant mieux ! »

Rencontre d'une accordéoniste et d'un garagiste

Accordéoniste et garagiste, chanteuse lyrique et coiffeuse, contrebassiste et notaire sont autant de couples inédits. La mairie et l'école ont aussi leur pastille. Des pastilles financées en partie au moyen d'un contrat de filière entre la DRAC PACA, le Centre National de la Musique, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et le département. Au total, ce sont déjà 33 pastilles qui sont aujourd'hui disponibles. Sur chaque devanture, un QR-Code affiché sur une céramique – fabriquée localement bien sûr – permet à chaque passant d'écouter la pastille. Une belle occasion de parcourir le village en vue de découvrir toute sa richesse artistique et commerçante. Quatre parcours d'écoute thématiques seront prochainement proposés. Et plusieurs autres communes ont déjà fait connaître leur intérêt pour cette action artistique inédite.

Bientôt une application

Le Phare à Lucioles travaille actuellement, dans le cadre d'un nouveau contrat de filière, à la réalisation d'une application pour smartphone qui permettra de suivre des parcours de découverte du village par le son. Cette application se construit dans un partenariat exemplaire entre la compagnie, l'association des commerçants et l'office de tourisme.

Le Phare à Lucioles
Loïc Guénin, directeur artistique
agendaphare@gmail.com
06 31 54 10 09 / 04 90 70 61 09
Place des Martyrs d'Izon-la-Bruisse - 84 390 Sault
pharealucioles.org

LA COURROIE

UN LIEU AUTHENTIQUE POUR SUBLIMER MUSIQUE ET CONVIVIALITÉ

À Entraigues-sur-la-Sorgue, la musique résonne depuis 20 ans grâce à l'engagement de deux femmes, Alice Piérot, violoniste, et Chantal de Corbiac à La Courroie. Un lieu mystérieux, presque magique, en pleine campagne, où la musique se conjugue à la convivialité.

La grande silhouette se dresse au milieu des champs, puissante et improbable. Bienvenue à La Courroie, une ancienne filature de ramie, devenue lieu de musique grâce à la passion de deux femmes. À l'intérieur, une salle de concert de 300 places à l'acoustique parfaite, un hall où se réunir, un lieu d'enregistrement et de résidences d'artistes. Ici se jouent, plusieurs fois par mois, des chefs-d'œuvre de la musique classique, mais aussi du jazz, de la musique baroque, des musiques traditionnelles...

« La Courroie, c'est d'abord une très grande qualité des interprètes, qu'ils soient connus ou pas, à des tarifs défiant toute concurrence. C'est aussi et surtout un lieu de convivialité », s'enthousiasme Chantal de Corbiac. Avant ou après le concert, les spectateurs partagent une soupe, un verre de vin et un dessert, souvent avec les musiciens. Alice Piérot, qui se produisait la veille en tant que premier violon au théâtre des Champs-Élysées, est au bar pour assurer le service. L'ambiance est à la fois festive et intimiste. « Nos tarifs sont inchangés depuis 15 ans : 11 euros le concert, 6 euros la collation. Notre objectif, c'est de rendre la musique accessible au plus grand nombre. »

Chostakovitch, Tchamitchian...

Et le concept séduit ! Les concerts font le plein : qu'il s'agisse d'écouter du Bach ou du Chostakovitch, d'entendre Louis Selaviv à la clarinette ou Eric Le Sage au piano ou des artistes plus confidentiels. « Nous sommes obligés de les doubler, de les tripler, voire de les quadrupler pour répondre à la demande. Et pourtant, nous ne faisons aucune publicité... ». Parmi les spectateurs, des habitants d'Entraigues-sur-la-Sorgue et des communes voisines, mais aussi des Marseillais, des Aixois... « Chez nous, pas de bling-bling, de codes



culturels. Les spectateurs se sentent à l'aise, ils osent. Et, quand l'horaire du concert le permet, ils concluent souvent la journée par une promenade dans la campagne. »

Une ruralité omniprésente. La Sorgue coule au pied de La Courroie. « Cette semaine, nous avons dû annuler les concerts du trio de Claude Tchamitchian à cause des pluies diluviennes. Le parking de La Courroie s'était transformé en lac. C'est aussi cela vivre et travailler à la campagne », s'amuse Chantal de Corbiac. Une ruralité pleine de vie, de talents où résonneront encore longtemps rythmes et accords, pour le plus grand bonheur des amoureux de musique.

La Courroie
Alice Piérot Chantal de Corbiac
lacourroie@lacourroie.org
06 08 37 63 05 / 04 90 32 11 41
120 chemin du barrage - 84320 Entraigues sur la Sorgue
lacourroie.org



05



MUSI'QUEYRAS

MIZIK - MIMONTAGNE

Vous aimez la musique ? Vous aimez la montagne ? Dans le Queyras et le Guillestrois, pas besoin de choisir ! Chaque année, Musi'Queyras fait résonner des notes au cœur des montagnes, à l'occasion d'un festival estival, mais aussi de concerts, de stages, de rencontres... Trois, deux, un... Musique !

Des musiques qui viennent du monde entier, qui ouvrent les montagnes sur des horizons lointains. Qui entraînent les amateurs éclairés, les musicologues, ceux qui ne connaissent rien à la musique et se contentent d'apprécier. Six jours de spectacles, plus de vingt concerts... c'est cela le Festival de Musi'Queyras qui fête sa 32^e édition du 14 au 20 juillet. Ce sont aussi des scènes improvisées sous un chapiteau, sur les places des villages, dans les églises. Un événement qui attire chaque année plus de 4000 spectateurs. « Ce Festival fait vibrer tout un territoire », se félicite Henri Charrier, président de l'association Musi'Queyras. « Ce ne sont pas seulement des concerts, mais aussi des animations, des ateliers, des stages et un bal folk, intergénérationnel, où se mêlent les habitants du territoire et les vacanciers. »

Concerts chez l'habitant et dans les refuges

Le reste de l'année, Musi'Queyras ne s'endort pas sur ses instruments. L'association organise également



des stages, dont le célèbre Mizik-Miglisse en mars, conjuguant les joies de la musique et celles du ski et des concerts. « Nous programmons deux tournées de concerts chez l'habitant, de village en village ainsi que des concerts dans les refuges de montagne, les musiciens se déplaçant, à pied, de l'un à l'autre. Ce sont des moments très conviviaux, qui favorisent une grande proximité entre les artistes et les spectateurs. »

Queyras Factory ou la modernité de la Trad

Musi'Queyras a aussi lancé un ambitieux programme musical, pédagogique et artistique : Queyras Factory. « Les musiciens professionnels de Groove Factory et une douzaine de musiciens amateurs se réapproprient ainsi le patrimoine musical des Hautes-Alpes et tissent des liens sociaux et artistiques à travers notre mémoire collective. Leur mission : créer un répertoire folk contemporain alliant musiques traditionnelles locales des Hautes-Alpes et de l'Italie aux techniques des musiques actuelles, samples, pads... L'année 2024 sera l'aboutissement de leur travail avec des concerts dans et hors du territoire. »

Un superbe projet qui valorise tout un territoire. Car si les musiques traditionnelles font partie de notre histoire, elles embellissent aussi notre présent.

Festival Musi'Queyras
contact@musiqueyras.org - 06 13 89 74 14
Le Bourg - 05460 Abriès-Ristolas
www.musiqueyras.org/association/presentation



83

LE CHANTIER

UN CENTRE DE CRÉATION MUSICALE EN RURALITÉ ET INTERNATIONAL !

Installé à Correns, en pleine Provence Verte, Le Chantier n'est pas seulement un festival de musique du monde exigeant. C'est surtout un Centre de création des musiques du monde qui depuis 30 ans œuvre pour partager la richesse de ces musiques et de leurs cultures.

Pourquoi fut créé le Chantier ? Pour valoriser des patrimoines musicaux des communautés humaines d'ici et de plus loin, montrer leurs imbrications à des langues, des imaginaires, des instrumentariums, des habitus profanes ou sacrés, intimes ou festifs » déclare Frank Tenaille, Directeur Artistique du Chantier. « En outre, s'il est vrai qu'il y a moins de propositions culturelles en zone rurale, ce n'est pas parce que le public manque d'intérêt. Pour le moins, un lieu permanent crée son public et nous proposons ici une offre de qualité avec à la clé des vrais moments conviviaux de découverte ».

Revendiquer une exigence esthétique

La ligne esthétique du Chantier a été l'étape fondatrice du projet pour ce journaliste spécialisé dans les musiques du monde et les politiques culturelles. « Pour nous, la musique est vécue dans son acception de P.C.I (patrimoine culturel immatériel) selon la définition de l'Unesco, avec tout ce que cela implique de rapports aux publics et aux créateurs ». Par là nous sommes non dans l'entertainment mais dans l'éducation populaire, la transmission, l'oralité, à travers nos résidences de création, nos actions pédagogiques (public jeune ou adulte), notre rapport aux territoires et leurs publics spécifiques. C'est cette exigence artistique qui a fait notre reconnaissance auprès de nos diverses tutelles dont le Ministère de la culture. Le cahier des charges dont nous nous sommes inspirés à l'origine étant celui des centres nationaux de création musicale (CNCM) ».

Accueillir le divers, chez nous

Du flamenco espagnol au chant diphonique Mongol, de la polyvocalité italienne aux dialectes de l'Occitanie, les artistes en résidence, outre un concert final co-créent, dans certains cas, des œuvres avec les participants aux ateliers. « Nous accueillons plus de 1000 élèves chaque année dans le cadre de nos actions et projets d'éducation artistique et culturelle, qui leur permettent de bénéficier d'expériences artistiques uniques, explique Laurent Sondag, responsable communication, avec notamment les Étapes musicales Pitchoun et Jovent, une création travaillée sur plusieurs mois, des ateliers au conservatoire, etc. Le festival « Les Printemps du monde » qui tiendra cette année sa 27^e édition est un moment fort du Chantier, mais le Centre de création vit toute l'année. « C'est cette permanence qui fonde une dynamique sur le territoire de la Provence verte, précise Laurent, et aussi notre adaptabilité, en témoignent nos concerts hors les murs, nos actions en direction de publics dits empêchés, notre site Musicapedia, etc. ».

« Nos objectifs ? La découverte, la pédagogie, la transmission, revendique Frank. Et puis, étant dans le premier village du tout bio de France où l'on défend la biodiversité naturelle, nous, nous défendons la biodiversité culturelle ».

Le Chantier
administration@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Fort Gibron - Impasse du Collet - 83570 Correns
www.le-chantier.com



04



LIBRAIRIE LE BLEUËT, CŒUR BATTANT DE BANON

La plus grande librairie de France en milieu rural est ici, à Banon. Reprise en 2016 par un couple de passionnés du livre, Le Bleuët est devenu bien plus qu'une librairie. Lieu de rencontre, salle d'exposition et scène pour des lectures ou des performances d'acteurs, Le Bleuët accueille un public varié avec une offre culturelle éclectique.

C'est une histoire de famille qui se déroule à Banon, depuis bientôt 10 ans. « Quand nous avons décidé de reprendre Le Bleuët avec ma femme en 2016, l'enjeu était de sauver la librairie qui était déjà à sa deuxième reprise », raconte Marc Gaucherand. Cet ancien professeur de littérature et philosophie a voulu donner un nouveau départ à ce lieu pourtant déjà bien intégré dans le quotidien des habitants de la commune.

Une nouvelle page toute à écrire

« Notre souhait était d'investir la vie culturelle régionale à travers les livres et de faire de la librairie un espace ouvert à la rencontre et au partage », se remémore Marc. Aujourd'hui la programmation est riche de plus de 60 rencontres par an. Des auteurs français et étrangers animent les lieux tous les samedis matin ; les enfants profitent de lectures et d'ateliers lors des vacances scolaires, et un large public peut découvrir des expositions et des performances issues d'adaptations d'œuvres littéraires. « Nous avons gardé les murs historiques et apporté des améliorations comme l'ouverture des jardins pour un programme culturel estival très riche, détaille le libraire. Nous avons aménagé un espace culturel intérieur dédié aux expositions et aux rencontres littéraires grâce à un financement européen Leader ». Mais l'équipe sait aussi sortir de ses murs pour des randonnées littéraires animées par un guide spécialisé.

Un vaste rayonnement territorial

« Tout ce que nous proposons fait résonance avec le livre, explique Marc. Nous faisons même des siestes littéraires... confortablement installé dans les chaises longues du jardin, le public écoute des lectures, souvent en présence de l'auteur avec qui un échange a lieu ». L'équipe du Bleuët travaille en partenariat avec plusieurs acteurs du territoire, des associations culturelles locales et même le Mucem de Marseille. Son credo : rendre le livre vivant à travers de nombreuses initiatives. « Nos lecteurs viennent d'un rayon de 250 kilomètres alentours, précise le libraire. Grenoble, Nice, Antibes, Arles, Montpellier et évidemment Aix-en-Provence et Marseille, de la Vallée du Rhône aux Alpes ».

Les lecteurs participent d'ailleurs à la dynamique culturelle en proposant des idées, des contacts. « Nous avons créé l'association Bleuët Compagnie qui compte des dizaines d'adhérents qui participent à l'animation de la librairie et à la dynamique culturelle du territoire ».

Le Bleuët
lebleuetbanon@orange.fr
04 92 73 25 85
Rue Saint-Just - 04150 Banon
www.lebleuet.fr



04

LIBRAIRIE LA CARLINE, LÀ OÙ L'ON SE SENT « CHEZ SOI »

Installée depuis plus de 30 ans à Forcalquier, la librairie indépendante La Carline est avant tout un lieu de vie. Avec une programmation culturelle in situ et hors les murs, cette librairie de « proximité » ouvre grand ses portes pour des animations, des lectures et pas que !

Il était une fois, une petite librairie de quartier, nichée au cœur du Couvent des Cordeliers. Et elle y est encore. À Forcalquier, La Carline a grandi, s'est développée, et garde toujours son cap : indépendance et convivialité.

C'est en 2017 qu'Aurélie Lucchi s'associe à Marie-Aube Ruault et à Benjamin Petitdan avec l'objectif de pérenniser une activité qui anime la vie culturelle de toute une commune.

Une histoire de livres

« Nous voulons nourrir l'ancrage territorial de La Carline, continuer cette histoire de livres et de passion, tout simplement, raconte Aurélie. Notre objectif est de préserver l'identité et l'indépendance de nos choix éditoriaux pour offrir à nos lecteurs une sélection de qualité ». Une ligne éditoriale qui se veut éclectique et destinée à un public de tout âge. Littérature, sciences humaines, voyage, vie pratique, jeux, cd et une pièce dédiée à la BD et à la littérature de jeunesse, l'offre de La Carline s'adresse à ceux qui vivent sur le territoire. « C'est un commerce de proximité que nous ouvrons au public sous plusieurs formes », explique Aurélie qui aime que ses lecteurs se sentent, ici, comme à la maison. « En l'espace d'une semaine, notre stagiaire de troisième a remarqué à quel point la librairie faisait partie du quotidien des gens, c'est bien cela l'esprit de La Carline ! »

Une programmation culturelle ouverte aux contaminations

Les rendez-vous se sont développés au fil du temps. « Il y a tellement de ponts possibles entre les livres et les autres acteurs culturels de Forcalquier », se réjouit la librairie. « Nous avons d'abord suivi nos envies, ce que nous avons envie de voir se produire chez nous... et aujourd'hui nous sommes de plus en plus sollicités pour co-construire des projets culturels ». Des lectures, bien sûr, mais aussi des concerts dessinés avec des artistes et des illustrateurs qui animent des performances live. « Nous avons développé un projet avec la Médiathèque de Forcalquier, détaille Aurélie, et nous investissons d'autres lieux sur la commune ». Des activités hors les murs qui embarquent le public en balade pour des contes animés ou bien au cinéma de Forcalquier pour les soirées Carte Blanche aux invités de La Carline. « L'après-midi démarre à la librairie en compagnie de l'auteur et la soirée se poursuit au cinéma avec le film choisi par notre invité. Et puis il y a notre partenaire Croq' Livre avec qui nous organisons un festival de BD, des résidences pour les illustrateurs... » Et c'est ainsi que cette petite librairie, fidèle à ses murs, arrive à les repousser pour « faire vivre le livre en toute liberté ! »

Librairie La Carline
librairie@lacarline.fr - 04 92 75 01 25
13 Bd des Martyrs de la Résistance - 04300 Forcalquier
lacarline.blogspot.com



RIONS DE SOLEIL

ÉPICERIE LITTÉRAIRE SUR LES RAYONS... DES LIVRES

C'est une épicerie pas comme les autres... à Châteauroux-les-Alpes, ce ne sont pas des pâtes ou du riz que l'on trouve en rayon, mais des livres. Vendus à petits prix afin de promouvoir, dans ce village de montagne, la littérature et la culture.

Un polar, une histoire d'amour et une BD humoristique... voici une liste de courses des plus atypiques. C'est pourtant celle qui incite les habitants de Châteauroux-les-Alpes et les touristes, parfois venus de loin, à pousser la porte de l'épicerie, installée dans la rue centrale du village.

Pour une poignée d'euros

« Depuis 2009, l'épicerie littéraire propose des livres d'occasion rigoureusement sélectionnés », se félicite Laura Blanc, coprésidente de l'association Rions de soleil, en charge de cette structure avec Gros textes, une autre association locale. « Nous proposons aussi bien des livres pour enfants que de la littérature, de la poésie, du théâtre, des sciences humaines, des mangas... Notre objectif est de rendre la culture accessible à tous. » Les livres, qui proviennent de dons ou d'achats, sont proposés pour quelques euros : environ 2 euros pour un poche, 5 euros pour une BD, à partir de 6 euros pour un broché, un peu plus pour un livre d'art. « Ces prix bas ont pour nous du sens sur le plan économique, mais aussi écologique. Nous souhaitons que les livres circulent ». L'épicerie compte ses habitués, et est aussi plébiscitée par les vacanciers, certains incluant spécialement le

village dans leurs congés pour faire le plein de livres. Outre les livres, elle propose aussi quelques produits des agriculteurs locaux, miel, farine ou jus de fruits. « C'est aussi et surtout un lieu de rencontre où l'on échange, sur les livres, bien sûr, mais aussi sur la vie. »

Chaque mois, une parole

Chaque mois, Rions de soleil organise d'ailleurs une parole, une soirée d'échanges sur des textes qu'apportent les participants. L'association, qui emploie 5 salariés et compte 200 adhérents, propose aussi des spectacles, des temps forts. « Dans un territoire rural, la culture est moins facilement accessible qu'en ville. Il faut donc inventer de nouvelles façons de la valoriser, aller à la rencontre des publics », analyse Laura Blanc, qui exerce également le métier de professeur des écoles. C'est ce à quoi s'emploie l'association. Pour offrir à ce territoire de montagne, quelques rayons de soleil supplémentaires.

Rions de soleil
asso@rionsdesoleil.org - 04 92 49 65 31
Place du Village - 05380 Châteauroux-les-Alpes
rionsdesoleil.org



05

GROS TEXTES

UNE MAISON D'ÉDITION ADOSSÉE À LA MONTAGNE

Vous pensez que maison d'édition est synonyme de grande ville ? Que nenni ! À Châteauroux-les-Alpes, village de 1 400 habitants dans les Hautes-Alpes, Gros Textes favorise la diffusion de la poésie, de l'humour, des mots ciselés. Et les livres sont fabriqués... à la ferme ! Rencontre avec Yves Artufel, éditeur passionné.

J'ai choisi d'appeler ma maison d'édition Gros Textes pour le jeu de sonorités, pour prouver que je ne me prends pas au sérieux », s'amuse d'emblée Yves Artufel. Une maison d'édition associative qui ne se prend pas au sérieux, mais qui dure ! Fondée en 1991, Gros Textes a déjà publié plus de 400 ouvrages. Qui sont fabriqués... dans un atelier installé dans la ferme du grand-père d'Yves Artufel, au lieu-dit Fontfourane. « L'ancrage local est, pour moi, extrêmement fort. Je réside depuis des décennies dans les Hautes-Alpes, où j'ai été instituteur pendant 25 ans. Depuis 2010, je suis éditeur à plein temps. J'encourage ceux qui le souhaitent à me rejoindre, et même à lancer des collections autonomes pour faire vivre Gros Textes ».

La maison d'édition publie des recueils relevant la plupart du temps de la poésie ou à la marge de la poésie. « Le ton privilégié voudrait être celui de la légèreté, de la poésie du quotidien ou des textes écrits pour la voix. La ligne éditoriale se revendique volontiers d'un sillon littéraire laissé par les œuvres de Brautigan, Bukowski ou L'Anselme. »

Bouquiniste ici et là-bas

Éditeur et bouquiniste aussi. Yves Artufel n'hésite pas à arpenter salons, marchés et festivals de la région pour promouvoir ses ouvrages. Il est aussi l'auteur de trois ouvrages : *Mes amours déboussolées*, *Ma vie en rose* et *J'aurais dû prendre des photos*. « Ce que j'aime, ce sont les mots, mais surtout les rencontres, les échanges. L'édition, c'est avant tout une aventure humaine. J'apprécie de partager des moments simples. »

C'est ainsi que Gros Textes organise des événements en lien avec le monde du livre et de la culture, notamment des lectures dans son atelier. « Je suis quelqu'un de très possible », se plaît-il à assurer. Gros Textes contribue également, aux côtés de l'association Rions de soleil, au fonctionnement de l'épicerie littéraire de Châteauroux-les-Alpes.

Editions Gros Textes
Yves Artufel - 04 92 43 23 03
Lieu Dit Fontfourane
05380 Châteauroux-les-Alpes
contact@grostextes.fr - grostextes.fr



83

PLAINE PAGE, LA POÉSIE SOUS TOUTES SES FORMES

Sa maison d'édition fondée, **Éric Blanco** est allé plus loin. Avec **Claudie Lenzi**, il a créé le festival poétique **Les Eauditives** qui amène la poésie dans l'espace public et la fait vivre, au rythme de l'eau.

Une page, c'est un territoire à explorer...un territoire qui vit avec ceux qui l'habitent. C'est bien le credo d'Éric Blanco, véritable passeur de textes qui a publié 150 titres depuis 1996 avec sa maison d'édition de poésie, Plaine Page. Historiquement installée à Marseille il y a 30 ans, Plaine Page prend ses quartiers dans le Var.

Renouer les liens avec le territoire que l'on habite

« Ici il y a encore plein de friches, des lieux très propices à la création, explique Éric, éditeur, auteur et vidéaste. Nous nous sommes installés dans une ancienne tannerie, au bord de l'eau... l'eau on l'entend, on l'écoute... elle est là, vivante à nos côtés ». Une eau qui, pour cet artiste, est nécessaire à la création poétique. « C'est la mythologie grecque qui nous le rappelle avec le mythe de la fontaine d'Hyppocrène, ce lieu sacré pour Apollon et pour les Muses, où les poètes eux-mêmes viennent puiser leur inspiration », raconte-t-il.

Or, à Barjols il y a 28 fontaines, presque 1 fontaine tous les 100 habitants. « L'eau est accessible partout... et elle est une présence sonore, revendique Éric. C'est pourquoi nous avons créé le Festival Les Eauditives. L'idée a été de provoquer la rencontre autour de la fontaine, source de vie et source de poésie. Traditionnel lieu de vie, utile et utilitaire, la fontaine est toujours architecturée et, par conséquent, décorée. Ici la fontaine est protagoniste de l'acte poétique et va bien au-delà de son rôle décoratif et touristique ».

Faire vivre la poésie dans l'espace public

Les Eauditives, c'est 220 artistes et auteurs invités depuis 2008, issus du territoire, de France et de Méditerranée. « Le livre n'est qu'une étape de la création poétique, affirme l'éditeur. Elle vit ensuite dans l'espace public qui est, lui aussi, est un lieu libre, un espace ouvert ». Animer ces actions et ces performances dans l'espace public permet en effet à ceux qui passent par hasard de s'arrêter et de profiter de ces moments privilégiés. « Cela permet aussi à ceux qui le souhaitent de partir sans déranger, tout est fluide, tout est en mouvement... », revendique-t-il.

Le festival, qui prépare sa 16^e édition cette année, se déroule au mois de mai en partenariat avec plusieurs acteurs du territoire, notamment les médiathèques de Barjols et de Brignoles, mais aussi les collèges et les écoles, ainsi que l'école supérieure d'Art de Toulon.

Des actions de proximité, des temps de lecture et d'installation visuelles et sonores sont proposés dans un espace public où les arts se mélangent. « Les plasticiens écrivent et les poètes plastiquent, sourit Éric. La poésie prend toutes les formes possibles, comme l'eau. Elle jaillit là où on ne l'attend pas ! ».

Association Plaine page
Eric Blanco
contact@plainepage.com - 04 94 72 54 81
185 Rue des Tanneurs - 83670 Barjols
www.plainepage.com



MÉDIATHÈQUE DE BRIANÇON

À LA CROISÉE DES CHEMINS

05

Inaugurée en 2019, la Médiathèque de Briançon a dû surmonter les années Covid avant de pouvoir exprimer tout son potentiel. Depuis 2021, un programme culturel riche en rencontres et en découvertes accompagne les actions d'éducation populaire. Coup de projecteur.

Nichée au carrefour de trois vallées, la Médiathèque de Briançon était très attendue par les 11 000 habitants de la commune, et plus largement sur le territoire. « Notre fréquentation est très élevée. Elle est de 6 500 usagers actifs. 50 % viennent de Briançon et 50 % de communes avoisinantes dans un rayon de 30 minutes en voiture. Et nous avons eu 195 000 prêts en 2023 », se réjouit la directrice Corinne Parmentier. Avec son équipe de 11 collaborateurs, aux profils très variés, cette passionnée anime un programme tout autant éclectique.

Culture à la carte

« Pour notre programmation d'action culturelle, nous avons deux objectifs principaux : le soutien à la création artistique et l'éducation populaire », explique Corinne.

La programmation culturelle est structurée en cycles thématiques, sur des thèmes de société, tels que l'environnement, le numérique ou l'éducation ou autour de la création artistique jeunesse et petite enfance : « Nous avons accueillis par exemple l'illustratrice et écrivaine jeunesse Corinne Dreyfuss et l'illustrateur Benjamin Chaud, précise Corinne. Pour les thématiques de société, nous invitons des spécialistes ou des auteurs. Colin Niel et Bernard Francou sont intervenus autour de l'environnement et du réchauffement climatique ». Expos, rencontres, ateliers créatifs, projections, spectacles et journées professionnelles rythment l'année, sans oublier tout un pan d'animations autour du numérique, pour une programmation qui bat son plein entre octobre et mars.

L'équipe co-construit les actions d'éducation populaire avec les partenaires, notamment le Lycée de Briançon pour le prix littéraire et les ateliers d'éloquence, mais aussi le Conservatoire pour des concerts et spectacles d'art vivant.

Une logistique propre à la montagne

« J'ai été surprise par la facilité à nouer des partenariats, avoue Corinne, il y a une proximité géographique à Briançon qui facilite les échanges ». « Certes, lui fait écho Anne Gally, coordinatrice des actions culturelles, les contraintes logistiques propres à un territoire de montagne sont là. En hiver, cela n'est pas toujours facile de faire venir nos intervenants. Mais nous y faisons face en mutualisant les efforts et les moyens : un auteur qui passe un jour chez nous aura une autre date dans une bibliothèque ou librairie voisine ». Le public, lui, est au rendez-vous ! Les lieux sont habités au-delà des temps d'événement et accueillent régulièrement des indépendants qui travaillent ou des lycéens qui révisent.

Prochain objectif ? Recenser et rendre disponible au public un fonds ancien qui comprend 5000 ouvrages antérieurs à 1835, le fonds Aristide Albert. « Ce sont des livres de philosophie, de voyages, de sciences sociales. Un patrimoine tout à explorer ! », conclut Corinne Parmentier.

Médiathèque de Briançon
mediatheque@ccbrianconnais.fr
04 92 20 46 01
28 Av. du 159E Ria - 05100 Briançon
www.ccbrianconnais.fr/mediathequedu159



13



LICORNE ET DRAGON ENCHANTER LES ALPILLES

Depuis 2010, l'association La Licorne et Dragon multiplie les événements autour du Livre et de la Lecture dans les Alpilles.

Organiser des expositions, des concerts, des rencontres... Mais qui toujours ramènent au Livre et à la Lecture. Depuis presque quinze ans, l'association Licorne et Dragon multiplie les rencontres à Barbentane en passant par les Baux-de-Provence, Boulbon, Tarascon...

À l'origine ? L'envie de Joëlle Cousinaud : «À Paris, j'ai créé et animé durant onze ans le Centre d'études, de recherches et de création, puis, j'ai dirigé l'Alliance française de Diego-Suarez à Madagascar. En rentrant en France, je me suis installée à Barbentane où j'ai pris ma retraite par la suite et j'ai choisi de faire vivre mon carnet d'adresses artistiques afin d'offrir à la population qui m'accueillait des événements pluridisciplinaires. ».

En prenant en compte la culture provençale, Licorne et Dragon organise des événements autour d'auteurs, de poètes, de dessinateurs, en lien avec la langue française ou par la traduction d'auteurs étrangers notamment japonais. Toujours en collaboration avec des éditeurs, des librairies, des radios et des associations.

Résidences d'auteurs

Un cap est franchi en 2019 grâce à la fondation Louis Jou, qui entretient la mémoire du peintre et graveur espagnol, qui a vécu aux Baux-de-Provence. «La fondation nous a aidé à monter notre première résidence d'auteur, en collaboration avec le Centre national du livre, détaille Joëlle Cousinaud. Nous avons continué depuis.» Le public répond présent, avec plus de 350 visiteurs en 15 jours aux Baux pour une exposition consacrée à Lyon.

Soutenue par l'Etat et l'ensemble des collectivités locales, Licorne et Dragon se lance désormais dans une nouvelle aventure : la mise en place de salons de lecture dans une exploitation agricole. «Ce sera un espace avec une cuisine, les livres de tous les auteurs invités par Licorne et Dragon, et avec bien sûr un panel de livres pour les enfants !»

La Licorne et le dragon
lalicorneetledragon@gmail.com
06 34 03 42 16
6 Rue Neuve - 13570 Barbentane



83

AURÉLIE ROBLES, FAIRE REVIVRE LE PATRIMOINE

Depuis 2006, au sein Syndicat Mixte Provence Verte Verdon, la cheffe de projet multiplie les actions pour en valoriser et faire connaître le patrimoine architectural et naturel.



Faire découvrir le patrimoine en le liant toujours au vivant, et à la nature. Depuis dix-huit ans, Aurélie Robles travaille comme cheffe de projet du Pays d'art et d'histoire au sein du Syndicat mixte Provence Verte Verdon.

À l'origine de son service, la volonté de l'intercommunalité d'obtenir le label *Pays d'art et d'histoire*. « Dès le départ, notre cœur de métier a été la médiation, autant en direction du jeune public que du grand public, souligne Aurélie Robles. Très vite, cela a fonctionné. On a mis en place une visite par mois, d'un village ou autour d'un thème... On voit beaucoup de locaux et de régionaux qui viennent, avec parfois plus de 100 personnes par visite. »

Parallèlement, la mission du Pays d'art et d'histoire est d'agir en direction des élus locaux. « Nous avons sensibilisé les élus des villages à mettre en valeur leur patrimoine. Cela pouvait être une église, un canal d'irrigation, une fontaine, un lavoir, qu'il fallait restaurer. Nous proposons aussi un accompagnement technique, ce qui facilite beaucoup les choses. » Et les résultats sont là : les demandes de restauration se multiplient, Provence Verte Verdon devient un des territoires de PACA qui utilise le plus les enveloppes financières dédiées à la restauration.

Visites hors saison

Mais d'autres actions se mettent en place : circuits de découvertes, brochures, circuits virtuels, appli... Avec désormais beaucoup de visites hors saison : « Il y a une vraie appétence pour ces visites, note Aurélie Robles. Particulièrement maintenant que les étés sont très chauds. »

La clé du succès : toujours lier le patrimoine à la nature et aux vivants. « Nous avons beaucoup de demandes des enseignants, notamment pour les enfants de nouveaux arrivants, souligne Aurélie Robles. Pour éviter le côté nostalgique qui peut être associé au patrimoine, on introduit quelque chose d'interactif, comme interroger les anciens par exemple. Et pour les écoliers, on les questionne sur l'architecture de leur école et son évolution, même quand il s'agit d'un bâtiment contemporain ! » Le patrimoine comme trait d'union entre le passé et le présent.

Pays d'art et d'histoire Provence verte-Verdon
Aurélie Robles

a.robles@paysprovenceverteverdon.fr

04 98 05 12 29 / 06 72 62 15 18

270 Avenue Adjudant Chef Marie-Louis Broquier

CS 20014 - 83175 Brignoles Cedex

www.paysprovenceverteverdon.fr/

pays-dart-et-dhistoire/le-label

A portrait of Élodie Presles, a woman with short, curly brown hair, wearing a dark top. She is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a solid orange color. A small teal circle with the number '04' is positioned to the left of her head.

04

ÉLODIE PRESLES

DIRECTRICE DU THÉÂTRE DURANCE

Seul on va plus vite, ensemble, on va plus loin !

Un théâtre labellisé Scène nationale dans une commune de 5000 habitants, c'est inédit ! L'obtention de ce label par le ministère de la Culture en mai 2023, le premier dans les Alpes-de-Haute-Provence, constitue d'ailleurs une belle reconnaissance. Il faut dire que le Théâtre Durance n'a rien de commun.

« Ouvert en 2007 à Château-Arnoux-Saint-Auban, il s'agit d'un établissement moderne et performant, doté d'une belle salle de spectacle, une salle de répétition et un studio d'enregistrement, souligne Élodie Presles. Mais le Théâtre Durance, c'est aussi une programmation riche et des résidences hors les murs, au cœur des villages ou dans les écoles, un soutien à la création contemporaine, un projet artistique et alternatif à l'échelle de tout le département des Alpes-de-Haute-Provence.

Un projet rendu possible par l'engagement de nombreux partenaires comme les collectivités de la première heure et les nouvelles communautés de communes, les élus et les techniciens, l'équipe du Théâtre et ses bénévoles et de nombreuses associations avec lesquelles nous co-construisons en permanence.

La maxime «seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin » trouve ici tout son sens.

Aujourd'hui, notre taux de remplissage est de 98 %, le prix des billets n'a pas cessé de diminuer, avec un prix moyen de 9 euros et des tarifs de 3 euros pour les bénéficiaires de minima sociaux. Nous avons à cœur d'ouvrir la culture au plus grand nombre, en supprimant les barrières géographiques, économiques, et aussi symboliques, en favorisant les rencontres. Chacun doit se sentir légitime à entrer dans la sphère culturelle.»

Théâtre Durance
3A avenue des Lauzières
04160 Château-Arnoux-Saint-Auban
04 92 64 27 34
www.theatredurance.fr

CONTACTS

ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Art & Culture - La Chouette
Association entre Alpes et Provence
Maison de Pays Route de Colmars
04370 Beauvezer
04 92 83 12 43
www.artetculture-lachouette.fr

Ambulo - Musées de Digne
Nadine Gomez - 06 08 62 31 03
64 Bd Gassendi
04000 Digne-les-Bains
www.musee-gassendi.org/fr

Le jardin du musée de Salagon
Antonin Chabert
04 92 75 70 50
antonin.chabert@le04.fr
Le Prieuré - 04300 Mane
musee-de-salagon.com/accueil

Librairie Le Bleuët
lebleuetbanon@orange.fr
04 92 73 25 85
Rue Saint-Just - 04150 Banon
www.lebleuet.fr

Librairie La Carline
librairie@lacarline.fr - 04 92 75 01 25
13 Bd des Martyrs de la Résistance
04300 Forcalquier
lacarline.blogspot.com

Théâtre Durance
3A avenue des Lauzières
04160 Château-Arnoux-Saint-Auban
04 92 64 27 34
www.theatredurance.fr

HAUTES-ALPES

ACSSQ L'Association Culturelle Sociale
et Sportive du Queyras
culture.acssq@queyras.org
04 92 46 69 01 / 07 81 76 45 53
Le Grand Laus - 05470 Aiguilles
www.queyras.org

Serres Lez'Arts
serreslezarts@gmail.com
04 92 46 84 24
1, avenue Jean Moulin
Local CEM*/SLZ - 05700 Serres
serreslezarts.fr/presentation

Sylvestre Garin
sylvestre.garin@orange.fr
04 92 43 68 23 / 06 81 76 72 42
Les Bouteils 05 200 Puy-Sanieres
www.architectes-du-patrimoine.org/Garin

Festival de Chaillol
Mickaël Dian - 06 82 72 31 02
5 bis avenue Maréchal Foch - 05000 Gap
www.festivaldechaillol.com

Festival MusiQueyras
contact@musiqueyras.org - 06 13 89 74 14
Le Bourg - 05460 Abriès-Ristolas
www.musiqueyras.org

Rions de soleil
asso@rionsdesoleil.org - 04 92 49 65 31
Place du Village
05380 Châteauroux-les-Alpes
rionsdesoleil.org

Editions Gros Textes
Yves Artufel - 04 92 43 23 03
Lieu Dit Fontfourane
05380 Châteauroux-les-Alpes
contact@grostextes.fr - grostextes.fr

Médiathèque de Briançon
mediatheque@ccbrianconnais.fr
04 92 20 46 01
28 Av. du 159E Ria - 05100 Briançon
www.ccbrianconnais.fr/mediathequedu159

BOUCHES-DU-RHÔNE

La Licorne et le dragon
lalicorneetledragon@gmail.com
06 34 03 42 16
6 Rue Neuve - 13570 Barbentane

VAR

Association Plaine page
Eric Blanco - 04 94 72 54 81
contact@plainepage.com
185 Rue des Tanneurs - 83670 Barjols
www.plainepage.com

Le Chantier
administration@le-chantier.com
04 94 59 56 49
Fort Gibron - Impasse du Collet
83570 Correns
www.le-chantier.com

Le Plancher des chèvres
asso.plancherdeschevres@gmail.com
07 81 52 05 74
06 79 66 80 06
hameau de bouna
83630 Bauduen
leplancherdeschevres.fr

Pays d'art et d'histoire
Provence verte-Verdon
Aurélié Robles
a.robles@paysprovenceverteverdon.fr
04 98 05 12 29 / 06 72 62 15 18
270 Avenue Adjudant Chef
Marie-Louis Broquier
CS 20014 - 83175 Brignoles Cedex
www.paysprovenceverteverdon.fr/pays-dart-et-dhistoire/le-label

VAUCLUSE

Service culturel de la Cove
Émilie Bousquet
emilie.bousquet@lacove.fr
04 90 67 07 32 / 04 90 67 69 21
1171 av. du Mont-Ventoux
84203 Carpentras Cedex
www.bibliocove.fr

Le Phare à Lucioles
Le M[lieu]
agendaphare@gmail.com
06 31 54 10 09
04 90 70 61 09
Place des Martyrs d'Izon-la-Bruisse
84390 Sault
pharealucioles.org

Le château de Saumane
contact@ccpsmv.fr
04 90 38 04 78
350 avenue de la Petite Marine
84800 L'Isle sur la Sorgue
www.paysdessorgues.fr/le-chateau-de-saumane

La Courroie
Alice Pierot Chantal de Corbiac
lacourroie@lacourroie.org
06 08 37 63 05
04 90 32 11 41
120 chemin du barrage
84320 Entraigues sur la Sorgue
lacourroie.org

La DRAC PACA
remercie l'ensemble des participants dont
la contribution a permis la réalisation de ce livret.

DRAC PACA
23, boulevard du Roi René - 13100 Aix-en-Provence
Directrice de publication : Bénédicte Lefeuvre

Crédits photos : Creat-In - Pablo Cinzano - Emilie Bousquet - Vincent Beaume - A. Chevillard - Bienvenue là-haut
S. Garin - C. Brau - Master Chef - Uto - La courroie - Ph. Van der Hoeven - Le Chantier - Bernard Canut - La Carline
Rions de soleil - Yves Artufel - Plaine Page - Médiathèque de Briançon - Licorne et Dragon

Imprimé en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur papier recyclé par IDHP

